

[Text]

to my other question, a breakdown between summary and indictable. Do you have any sort of ballpark figure? I do not want to hold you to it, but just some ballpark figure.

Mr. Outerbridge: I am sorry, any ballpark figure would be out of the ballpark, Mr. Cullen. I am quite prepared though to get that information and to give it to you in a memorandum in the next two or three days.

Mr. Cullen: Okay.

When this legislation came in I made two suggestions. One of them was that when a person had cleared the timeframe, and particularly someone who had been convicted under a summary conviction and who filled out all of the forms, there should be an automatic expunging of the record. I was told by the then Solicitor General that there would be sort of a three-year timeframe within which it would be looked at, and that that was one of the suggestions that might be taken up. But it has not been taken up.

This was something we tried to do for people, and coming in at 1,000 a month, that is 12,000 a year, I am just wondering how much time is wasted and spent on an investigation over someone who has one indictable offence, and yet you are going to... The police forces are going around, they are asking neighbours questions and things of that nature. Has any thought been given, and I do not care what the figures are, to let us say after 10 years after the fact that it be automatic, without any investigation on, say, summary, starting it somewhere? Have you given any thought to doing something like that?

Mr. Kaplan: Of course it would take a statutory amendment, but I am giving a lot of consideration to it. One of the dilemmas is the question of whether an expunged record should be accessible at all. Under the present law an expunged record is accessible with the approval of the Solicitor General of Canada. And, as my predecessor will know, you spend a fair amount of time each week looking over requests from the RCMP for approval to give an expunged record to, say, a police department or an individual who is applying for employment as a policeman and his record has been expunged. The issue I have not been able to resolve in my own mind yet is whether, under that system you have proposed of an automatic expunging, the record should continue to be accessible on some basis or other, or whether an expunging should be the destruction of the record.

Mr. Cullen: But surely, Mr. Minister, that is another issue. I mean, whether you expunge it through the system you are using, or expunging it through an automatic thing, you are still going to have to make that secondary decision of...

Mr. Kaplan: Yes.

Mr. Cullen: —what really does expunging mean? It certainly has no impact as far as the Americans are concerned on the American border.

Mr. Kaplan: No, that is correct.

[Translation]

qui portait sur la répartition des pardons dans les cas de condamnation sur déclaration sommaire de culpabilité ou avec mise en accusation. Auriez-vous des chiffres approximatifs là-dessus?

M. Outerbridge: Je ne pourrais vous donner des chiffres approximatifs à ce sujet, monsieur Cullen, je pourrais cependant vous fournir les renseignements que vous me demandez au cours des deux ou trois prochains jours.

M. Cullen: Très bien.

Lorsque la loi était encore à l'état de projet, j'ai fait deux suggestions. Tout d'abord, lorsqu'une personne avait dépassé une certaine période de temps, particulièrement une personne qui avait été condamnée sur déclaration sommaire de culpabilité, une telle personne devrait voir son casier judiciaire blanchi automatiquement. Le solliciteur général de l'époque m'avait parlé d'une période de trois ans au cours de laquelle la question serait étudiée. Cependant, cela n'a pas abouti.

Étant donné que 1,000 personnes environ présentent des demandes chaque mois, ce qui représente environ 12,000 par année, ne croyez-vous pas que l'on perd un temps précieux à procéder à des enquêtes dans le cas de personnes qui n'ont été condamnées qu'une seule fois avec mise en accusation. De plus, les services policiers, pour les besoins de l'enquête, vont questionner des voisins, etc.. Ne croyez-vous pas que 10 ans après la condamnation en question, il faudrait blanchir automatiquement le casier judiciaire? On pourrait peut-être le faire au départ dans le cas des personnes condamnées sur déclaration sommaire de culpabilité. Avez-vous déjà étudié une telle possibilité?

M. Kaplan: Il faudrait que l'on modifie la loi évidemment, mais c'est une question à laquelle j'ai beaucoup réfléchi. Le dilemme serait alors de savoir si l'on pouvait quand même avoir accès à un casier judiciaire après qu'il a été blanchi. Sous le régime de la loi actuelle, un tel casier est accessible avec l'autorisation du solliciteur général du Canada. Comme mon prédécesseur le sait, le solliciteur général passe pas mal de temps chaque semaine à instruire les demandes que présente la Gendarmerie royale en vue de pouvoir faire connaître à un service de police le contenu d'un casier judiciaire qui a pourtant été blanchi. C'est le cas notamment de personnes présentant une demande d'emploi à la police. Je n'ai personnellement pas encore pu décider si dans le cas où le casier judiciaire serait automatiquement blanchi, il faudrait permettre l'accès à l'ancien casier judiciaire ou s'il faudrait le détruire complètement.

M. Cullen: Il s'agit là en fait, monsieur le ministre, d'une autre question. Si l'on blanchissait un casier judiciaire comme vous le faites actuellement ou de façon automatique, il faudra quand même décider...

M. Kaplan: Oui.

M. Cullen: ... ce que signifie vraiment le fait de blanchir un casier judiciaire. De toute façon, cela n'a pas d'importance dans le cas des Américains.

M. Kaplan: Non.